Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 44 (1957)
Heft: 12: Individuelles Wohnen

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Maison particulière à Küsnacht près Zurich 404

1953/55, prof. Alfred Roth, arch. FAS/SIA

Il s'agissait d'édifier une vaste demeure dont, en particulier, hall, living room et salle à manger composeraient un ensemble spacieux, en même temps que devait être aussi complète que possible la liaison de la maison et du jardin. Le terrain d'environ 1600 m² présentant une forme allongée, l'architecte conçut donc un corps de bâtiment également en longueur, volontairement prolongé par le vestibule et le hall formant jardin couvert. La disposition rythmique des murs parallèles à l'axe longitudinal permet, au sud, compénétration directe de l'espace bâti et du jardin, le living-room étant en outre vitré et la salle à manger munie de vastes baies. Tout le plan est basé sur un module de 90 cm, choisi non point abstraitement mais en fonction des conditions données.

Projet pour une maison de campagne près Bruxelles 409

1956, prof. Alfred Roth, arch. FAS/SIA

A l'origine, deux familles amies avaient conçu le projet, fort attirant pour l'architecte, de faire construire chacune une maison sur un terrain de 2 hectares dans le voisinage de Bruxelles. Mais alors que la plus grande – demeure permanente – ne sera pas réalisée selon les plans de l'architecte, la moins vaste est provisoirement destinée à être essentiellement maison de week-end. Souci prédominant: nettement exprimer par la rigueur élégante de la forme la double fonction de lieu de détente et de réceptions mondaines inhérente à l'édifice. La piscine a une longueur de 20 m.

Installation d'un appartement à Berne 411

1957, Martha Huber-Villiger, ensemblière, Zurich

Appartement de quatre pièces assez luxueusement mais intimement agencé. Choix des meubles tenant compte de dispositions variables en cas de déménagement. Salle à manger et cabinet de travail traités dans le même esprit pour leur commun usage lors de réceptions. Harmonie des matériaux et des étoffes.

Tapis, nattes et étoffes dans l'habitation 414

par Max König

Uni ou orné de dessins, un tapis est «bon» quand il s'accorde aussi bien avec de bons meubles anciens qu'avec de bons meubles modernes. «Cher» ne veut pas dire nécessairement «beau», et l'on trouve encore de bonnes petites pièces de l'Afrique du Nord et du Proche Orient, sans compter les belles nattes d'Indonésie, etc. Le Japon a enseigné aux occupants américains l'importance primordiale de la composition des matériaux, et de plus en plus le choix des tapis et tentures est, fort heureusement, influencé par l'architecte et donc subordonné à l'ensemble des intérieurs.

Meubles rembourrés 418

par Benedikt Huber

Depuis les créations, toujours valables, de Breuer, Mies van de Rohe et Le Corbusier, on a cherché des possibilités de bonnes fabrications en série (Alvar Aalto, Saarinen, Charles Eams); récemment, certains ensembliers suisses renouent heureusement avec l'esprit (dont on ne s'était que trop écarté) des années 30, réussissant à créer des modèles qui certainement ne vieilliront pas aussi vite que tant d'autres de la période intermédiaire.

Un couvert «Saffa» 422

Le comité d'organisation de la «Saffa» (exposition «La femme suisse, sa vie, son travail», prévue pour l'an prochain) et la fabrique de couverts Sola, Emmen, ont mis au concours la conception d'un couvert devant répondre à la fois aux exigences de la bonne forme et de la fabrication en série. Y ont participé les classes de travail sur métaux des écoles d'art décoratif de Berne, Lucerne et Zurich; tous les travaux de cette dernière se sont classés au premier rang, démontrant ainsi que cette école s'entend non seulement à former le goût, mais encore de véritables «maquettistes» pour l'industrie.

Les maisons des îles grecques 424

par Giorgio Crespo

Dans les maisons des îles grecques, ce qui frappe avant tout, c'est l'harmonieuse simplicité, à la fois de chaque demeure et de ce que nous appellerions aujourd'hui l'unité «urbanistique» des ensembles. En outre, alors que dans nos pays on construit pour le mauvais temps, le climat méditerranéen permet là-bas l'osmose de l'intérieur et de l'extérieur, la cour ou patio, et même une part de la rue faisant partie intégrante de l'habitation. On peut distinguer trois types de ces maisons: 1° La maison riveraine de la rue, généralement de deux étages. L'escalier est à l'extérieur; devant la maison, il y a un banc, parfois même un espace privé. – 2° La maison en L. La cour n'est séparée de la rue que par un muret. Le plan en L résulte de la disposition en retrait de la cuisine, du four et des toilettes; dans la cour, un escalier externe conduit au toit-terrasse. – 3° La maison à cour fermée, qui est comme l'achèvement formel de la précédente, et présente souvent une chambre à coucher d'été, construite au-dessus de la rue. – Et la même fonctionnelle simplicité caractérise les autres édifices: chapelles, églises, couvents, fours, etc. Perfection que nous n'admirons point par vain passéisme, mais par contraste avec le malaise que ne peut manquer d'éveiller en nous notre civilisation seulement à demi technicisée.

Les céramiques d'Antonio Cumella Serret 429

par Willy Rotzler

Avec la généralisation des récipients faits d'autres matériaux que ceux dont se sert le potier, la céramique est devenue un métier d'art, où la forme ne fut plus, un temps, que la phase préalable de l'ornement, à moins qu'elle ne se dégradât en sculpture en miniature, en bibelot. Métier d'art également menacé par l'industrie et par l'art pur, de grands artistes comme Picasso, Braque, etc., s'étant mis à créer des œuvres céramiques, qui ont donné lieu à de lamentables «imitations» industrielles. Mais, vers 1900, là aussi, on remonta aux sources, représentées en l'espèce par les formes céramiques pures des Chinois et des Japonais, – formes pures enrichies par le jeu non moins pur et comme abstrait des glaçures. Parmi les artistes incarnant le plus valablement ce renouveau de la plus noble tradition céramique, il convient de compter Antonio Cumella Serret, né en 1913 à Granollers (province de Barcelone), internationalement réputé depuis les distinctions honorifiques dont il fut par deux fois l'objet à la Triennale de Milan (1936 et 1951) et dont nous avons pu admirer les œuvres en Suisse, d'abord à la Galerie de l'Entracte (Lausanne) et tout récemment au «Kunstgewerbemuseum» de Zurich. Il s'agit presque toujours de créations céramiques absolues, renonçant à toute fonction utilitaire, où se manifeste un monde des formes spécifiquement ibérique et même ibérico-mauresque, de par la sourde splendeur des vernis patiemment obtenus par cet art du feu. Que Serret soit intensément conscient du caractère d'art pur de ses créations (comparables à cet égard aux œuvres céramiques des Japonais), c'est ce que démontre, entre autres, la sévère autocritique dont il fait preuve en détruisant lui-même quantité de ses ouvrages, pour n'en retenir que ceux qui paraissent le mieux répondre à sa hautaine recherche de la perfection.

Jouets pour adultes 434

par Ursula Isler-Hungerbühler

La perfection utilitaire des objets dont la technique nous fournit de plus en plus abondamment risque, par l'élimination progressive de tout ce qui est fantaisie et inattendu, de transformer ce siècle en siècle de l'ennui, – de nous faire perdre cet instinct du «jeu» qui se peut définir comme le don de gratuité par excellence. Aussi a-t-on plaisir à signaler, comme réaction là-contre, ces jeux pour adultes que constituent, par exemple, la «House of Cards» de l'architecte américain Charles Eams, ou la spirale d'acier «Slinky» due à Richard T. James (Philadelphie) et dont Max Bill a pu dire qu'elle est le plus génial de tous les jouets. Nommons aussi le jeu de patience «Decor», le «Trigon» de W. Kienzle, et le délicieux jeu de construction du relieur zurichois Franz Zeier.